didi18

Présente

Bernard Henry Levy

« Israel dans une région turbulente »
Allocution lors de la 8ème conférence internationale de l'INSS 2015

Présentateur - Nous nous approchons de la fin de cette journée, nous voulions inviter le philosophe juif de France, Bernard Henry Levy qui a déjà assisté à l'une de nos conférences à notre institut dans le passé mais étant donné tous les évènements récents en Europe, en France, certains des problèmes que nous avons abordés ce matin le BDS, la délégitimation, il a une opinion très claire, selon laquelle, une partie de l'antisémitisme et les critiques sur l'État d'Israël et la façon dont l'État d'Israël emploie la force ou la démonisation de l'État d'Israël ou le manque de proportionnalité, fait partie du processus d'exonération des pays européens depuis l'holocauste, qu'ils voient jusqu'à aujourd'hui, et nous voyons cela sous divers aspects.
Certaines des explications sur ce que vous n'avez pas fait alors et ce que vous faites aujourd'hui bien sûr, il est plus facile de critiquer, plutôt que d'accepter ce que fait Israël et la façon dont Israël exerce le pouvoir.
Nous allons donc commencer la soirée avec l'interview envoyée par Bernard Henry Levy.

Bernard Henry Levy - Mesdames et Messieurs, mes amis, il y a 6 ans, j'étais là, à Tel Aviv avec vous, m'adressant à vous, ayant le privilège et l'honneur de m'adresser à vous directement et je suis vraiment désolé de ne pas être en mesure de le faire cette année et d'être contraint de le faire à travers cette petite vidéo. Ce que j'aimerais faire en quelques mots, est d'essayer de mettre l'accent sur les différences de situation entre aujourd'hui et il y a 6 ans.

Ce qui s'est passé ces 6 dernières années dans le monde juif en Israël et en France.

La première chose qui s'est produite de mon point de vue est que Israël fait face, stratégiquement et militairement parlant, à une situation qui apparaît de plus en plus clairement comme une situation nouvelle.

Dans le passé, les ennemis d'Israël avaient une cible, un objectif, avaient un programme, un agenda, qui était l'État palestinien, qui était une dispute concernant telle ou telle frontière. Aujourd'hui, pour la première fois et de manière très claire, Israël doit faire face, à ses portes, à certains ennemis : l'Iran, bien sûr, mais aussi le Hezbollah ou le Hamas, qui n'ont pas d'agenda précis, pas de programme concret pas de véritable réclamation, EXCEPTÉ l'annihilation de l'ennemi, EXCEPTÉ cette guerre totale qui a été pensée, conceptualisée il y a un siècle par un général allemand et qui est une sorte de guerre terrible pour laquelle il n'y a pas eu de réponse claire. C'est une situation stratégique pour Israël aujourd'hui, d'avoir à faire face à l'une des très rares guerres totales dans l'histoire des guerres.

La deuxième chose qui s'est produite depuis 6 ans est qu'il apparaît de plus en plus clairement que l'antisémitisme auquel doivent faire face les juifs du monde entier, a changé de visage, de modèle et de forme.

Les juifs ont connu dans le passé l'antisémitisme catholique, l'antisémitisme raciste, l'antisémitisme éclairé. Ceux qui leur rapprochent -non pas d'avoir tué le Christ- mais au contraire de l'avoir inventé lui, aujourd'hui, tous ces récits sont, je ne dirais pas morts, mais ils disparaissent. Le nouveau récit qui est, qui pourrait créer, qui commence à créer un véritable mouvement de masse repose sur trois piliers : l'anti-Sionisme ; le révisionnisme ; et la compétition de la mémoire et des victimes.

Le nouveau récit consiste à dire que si les juifs méritent la haine qui leur est portée ce n'est pas parce qu'ils ont tué le Christ ou inventé le Christ ou incarné toutes sortes de races différentes. Non, c'est parce qu'ils se sentent proches d'un État, Israël, qui lui, mérite d'être haï. C'est parce qu'ils trafiquent, ils inventent ils instrumentalisent ce qu'ils devraient avoir de plus sacré, qui est la mémoire de leurs

morts. C'est le refus de croire en l'holocauste et l'argument consiste à dire qu'en fin de compte les juifs sont coupables d'éclipser par leur réclamation, par leur insistance sur leur propre martyre, d'éclipser le martyre des autres victimes et des autres peuples.

La combinaison des trois : révisionnisme, compétition des victimes et anti-sionisme et comme la combinaison de différents dispositifs qui peuvent faire, lorsque combinés et assemblés une véritable arme nucléaire. L'antisémitisme est une sorte d'arme nucléaire morale (inaudible).

La troisième chose qui est arrivée depuis que nous nous sommes vus, il y a 6 ans, est que, ici à Paris, où je me trouve en France, cet antisémitisme est, pour la première fois non seulement un dispositif non seulement des idées, non seulement des mots, mais des balles.

Et cet antisémitisme pour la première fois depuis la Deuxième Guerre mondiale, a provoqué ce qui était tout simplement impensable : le meurtre de juifs à Paris, parce qu'ils étaient juifs. Le même jour, certains journalistes d'un remarquable journal Charlie Hebdo, furent tués parce qu'ils faisaient leur travail. Et ce fut une horreur absolue et tous les parisiens ont défilé pour protester contre cela. Parce que des dessinateurs sont morts à cause de leur travail. Mais le même jour, des juifs sont morts parce qu'ils faisaient leurs courses. En d'autres termes, parce qu'ils étaient juste juifs, qui sont suspectés d'être sionistes fidèles à un holocauste imaginaire, et qui éclipsent la souffrance du peuple palestinien. Donc, aujourd'hui à Paris pour la première fois, et je n'aurais jamais pu imaginer que je vivrais cela, dans ce pays de Voltaire, des lumières, de la démocratie et des droits de l'homme, des juifs sont tués par balle, parce qu'ils sont juifs.

C'est un autre évènement, une nouvelle chose depuis que nous nous sommes rencontrés la dernière fois. Est-ce que cela signifie que les juifs de France devraient partir ? Est-ce que cela signifie que la France est devenue un pays irrespirable pour les juifs ? Je ne pense pas. Je ne pense pas. Je pense que certains le pensent, je sais que le premier ministre israélien est venu à la synagogue de Paris pour dire le contraire, mais mon opinion là-dessus est toujours et sans doute plus que jamais, de combattre, de s'opposer et de résister. Il y a certains observateurs qui disent que la France revit une espèce de recommencement, de remake des années 30. Il y a une immense différence. Une grande différence entre les années 30 et aujourd'hui.

Il y a de nombreuses différences.

1 - Dans les années 30, l'État tout entier était corrompu d'un bout à l'autre; il y avait des ministres dans le gouvernement qui étaient des ordures et des antisémites enragés ceci est impensable aujourd'hui. Quand le premier ministre, Manuel Valls, a interdit la manifestation de Dieudonné quand François Hollande a appelé à l'unité nationale il n'y a eu aucune voix pour s'y opposer. Donc, c'est une véritable différence. L'État était corrompu, ce n'est pas le cas aujourd'hui.

2 - Dans les années 30, il y a le fait qu'il y avait -et je viens juste de citer ce Dieudonné- dans les années 30, le mouvement antisémite avait disons, non pas un drapeau, mais il y avait des écrivains, des idéologues, qui l'exprimaient d'une manière brûlante et forte si je peux dire. Aujourd'hui, quel est l'équivalent de Louis Ferdinand Céline ? Qui est l'équivalent de Paul Morand ou Jean Giraudoux ? Merci mon Dieu, il n'y a personne ! Il n'y a personne ! Donc il y a une vague d'un nouvel antisémitisme sans vrais penseurs, sans vrais idéologues capables de l'exprimer.

3 - La différence avec les années 30, ce sont les juifs eux-mêmes peut-être grâce à Israël, peut-être grâce à cette fierté où l'existence même d'Israël fournit à chaque femme ou homme dans la diaspora les juifs d'aujourd'hui sont beaucoup plus fiers qu'ils ne l'étaient dans les années 30. Dans les années 30, la juiverie en France, en Allemagne était si timide était si habituée à l'ombre, était tellement dans la négativité. Aujourd'hui, et particulièrement la jeunesse, dans la communauté juive est si fière d'elle-même, et si fière de ses valeurs et si fière d'être juive. Donc, c'est une autre différence qui fait que les juifs d'aujourd'hui face à cette vague ne se laisseront pas attaquer et ne se laisseront pas expulser de ce pays.

Donc pour toutes ces raisons, je pense que la situation est bien plus favorable que ce que certains peuvent penser.

La dernière chose que j'aimerais dire est que je veux mettre l'accent sur le fait que la France se comporte bien.

Face à ces attaques antisémites, face à cette tragédie de l'Hyper Casher, François Hollande a trouvé les mots justes. Manuel Valls est arrivé immédiatement pour s'exprimer devant le magasin. Dans un sens, je dirais qu'en France, comme à l'étranger la France est en première ligne dans la bataille contre le djihadisme. En Afrique, au Mali, d'une certaine manière en Syrie. La politique française était probablement la plus active contre ce nouveau fléau qu'est le djihadisme. Donc, étant en première ligne de ce combat, de tout ce combat contre l'Islam radical, la France est aux côtés d'un autre pays, lui aussi sur la première ligne et depuis tant de temps qui est Israël. Et j'ai le sentiment que grâce à cela, grâce à cette bataille commune contre le terrorisme, le djihadisme et l'islamo-fascisme, il y a une sorte de nouvelle forme de fraternité entre Israël et la France qui est générée par la situation.

La relation entre les deux pays est une vieille histoire, l'histoire de cette fraternité est une vieille histoire. Mon sentiment est que la tragédie, que nous vivons ces jours-ci, ouvre une nouvelle page sur cette fraternité et créait une nouvelle étape dans cette fraternité.

Frères d'armes, frères dans la bataille, contre l'islam radical et en faveur de l'islam démocratique et des valeurs démocratiques en général. C'est une situation dans laquelle les deux pays : Israël ET la France sont aujourd'hui et en tant que français et en tant que juif et en tant que sioniste, cette situation me rend si heureux.

Mesdames et Messieurs, merci et j'espère être là l'année prochaine pour m'adresser à nouveau directement à vous.